

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 29 (1891)
Heft: 9

Artikel: Un coeur de femme, par Mlle Isabelle Kaiser
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-192214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un cœur de femme, par M^{lle} ISABELLE KAISER. — Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

Dans un style élégant et très littéraire, ce volume nous conte les malheureuses amours de sa sentimentale et touchante héroïne, qui, plutôt que de renoncer à l'idéale passion rêvée par elle, prononce ses vœux de religieuse, et meurt, à la fleur de l'âge, emportée par la lassitude de vivre, après deux ans de sa plus belle jeunesse consacrés à soulager les malades et les affligés. — Ecrit par une délicate plume féminine et exprimant les sentiments les plus élevés, bien qu'un peu exaltés, à notre humble avis, et auxquels la littérature moderne nous a tout à fait désaccoutumés, ce roman plaira beaucoup à tout un public spécial, assoiffé d'idéal et de sentimentalisme pur.

Nous aurions, pour notre compte, préféré de beaucoup voir la jeune Rachel épouser le brave docteur Ferdys et oublier l'inconstant Eric, dont la délicatesse de sentiments ne brille tout au moins pas dans sa correspondance. Cette conclusion qui nous aurait souri, nous semblait beaucoup plus en harmonie avec les sentiments confiants et joyeux exprimés par l'auteur dans les charnantes vers de la partition de la Fête des Vignerons. — Tel qu'il est, cependant, ce volume, très bien écrit, illustré de jolies vignettes et d'une exécution typographique des plus soignées, n'en reste pas moins fort intéressant et recommandable.

Livraison de février de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : L'évolution de la tactique militaire, par Abel Veuglaire ; — La viole d'amour, conte, par H. Warnery ; — Hypnotisme et Psychologie, par E. Yung ; — Mab, nouvelle, par Jean Menos ; — Dans l'Afrique centrale : l'Ouganda, par A. Glardon ; — L'aluminium, sa fabrication, ses emplois, son avenir, par G. van Muyden ; — En l'an deux mille, par Constant Bodenheimer ; — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, rue Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

La Vie populaire commence, dans son dernier numéro, la publication de **Reine des bois**, nouveau roman inédit de A. Theuriet. Puis continue celle de *La Cigarette*, de J. Claretie ; *Port Tarascon*, d'Alphonse Daudet ; *Les Larrons*, de Hugues Leroux ; *Le Songe de l'Amour*, de Paul Maurice, etc., etc.

Devinette.

Former une *croix* avec les lettres suivantes qui, lues de haut en bas et de gauche à droite, donneront les noms de deux communes vaudoises :

A A B E G L N N O S U Y

Et une autre *croix* avec les lettres :

A E E G N N O P R R Y

donnant aussi les noms de deux autres communes vaudoises.

Prime : Quelque chose d'utile.

Solution du problème de samedi :

Les hommes de l'équipage doivent être rangés dans l'ordre suivant. — Nous désignons les blancs par B et les noirs par N.

2 B, 1 N, 4 B, 1 N, 1 B, 4 N, 1 B, 2 N, 2 B, 2 N, 2 B, 1 N, 3 B, 5 N, 1 B.

Ont répondu juste : MM. D. Mellet, Landéron ; Rohrbach, Lausanne ; Cercle démocratique, Châtel-St-Denis ; Ruchonnet-Mury, Vernex ; J. Savoie, aux Fahys, Neuchâtel ; Saudan, fils, Montreux ; J. Henny, à Fleurier. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Henny, à Fleurier.

Une compagnie de carabiniers neuchâtelois suivait une route du Jura parsemée de villages et de hameaux, au passage desquels le capitaine ne manquait pas de donner l'ordre à ses trompettes de jouer une marche. Arrivés à une certaine hauteur, le capitaine fait remarquer un village perché à une assez grande distance de la route, et en demande le nom :

— Capitaine, exclame le caporal trompette, je ne sais comment on l'appelle, mais ses habitants ont diablement bien fait de bâtir leur village là-haut, loin de la route. Au moins les trompettes sont tranquilles.

Boutades.

Une dame, accompagnée d'une fillette, se présente au guichet de la gare.

— Une place et une demie pour Vevey.

— Madame, répond la buraliste, votre fille est d'âge à payer place entière.

— Oh ! si l'on peut dire ! C'est une indignité ! Voilà des années qu'elle ne paie que demi-place !

— Jules, que feras-tu quand tu seras grand ?

— Je me ferai soldat.

— Et toi, Paul, que feras-tu quand tu auras de la barbe ?

— Je me ferai raser.

On parlait de la sévérité d'un magistrat qui n'est tranquille que quand il a appliqué le maximum de la peine.

— Son rêve, dit un avocat, est de condamner les deux parties.

Un grand gaillard paraît en police correctionnelle, pour mendicité, avec infirmités simulées.

LE PRÉSIDENT. — Comment pouvez-vous, jeune et vigoureux comme vous l'êtes, faire un métier pareil.

LE MENDIANT, avec calme. — Eh ! si je n'étais pas jeune et vigoureux, croyez-vous que je pourrais, par tous les temps, passer les journées au coin des rues, mal vêtu et dans une position éreintante pour paraître estropié ?

N'est-ce pas, monsieur, que je ne pourrais pas mon âge, malgré mes quarante ans ? disait l'autre jour une dame à prétentions.

— C'est vrai, madame, car on vous en donnerait cinquante à cinquante-cinq.

Entre pochards :

— Dis-moi, Gustave, qu'est-ce qui t'effrayerait le plus si tu étais député et qu'il te faille monter à la tribune ?

— Moi, c'est le verre d'eau.

Il pleut à torrents.

Un ivrogne est allongé dans le ruisseau qui coule à gros bouillons ; il fait de vains efforts pour se relever.

L'eau, chaque fois, le fait glisser et retomber à terre.

Alors, l'ivrogne, lui montrant le poing :

— T'as beau faire, va ! je te boirai pas ! Et il se retourne sur le dos.

Le comble de la précision.

Aux décès, dans une feuille de province : « Louis-Alexis Duval, — dix-huit mois, sans profession. »

— Je te crois ! s'écrit le lecteur.

Extrait d'un prospectus recommandant un biberon :

« Lorsque l'enfant a fini de têter, il faut le dévisser soigneusement et le mettre dans un endroit frais, par exemple sous une fontaine. »

Pauvre petit !...

La belle-mère à son gendre, qui est en train de se chamailler avec elle :

— Laissez-moi au moins mourir en repos ; vous savez bien que j'en ai à peine pour un mois à vivre !

— Oui ! répond le gendre, on dit ça et on en a quelques fois pour six semaines !

Justine, la cuisinière, revient du marché avec la dinde de Noël.

— Elle ne paye pas de mine, votre dinde, lui fait observer sa maîtresse.

— Attendez seulement que je l'aie bourrée de truffes ; c'est comme madame quand elle n'a pas ses diamants.

Scie. — Dire plusieurs fois sans se tromper : *Un chasseur sachant chasser.* Cette scie, quoique simple, est très difficile à prononcer.

L. MONNET.

BANQUE J. DIND & C^{ie} CHANGE

Successeurs de Ch. BORNAND, 4, rue Pépinet, Lausanne, ancienne maison J. Guilloud.

Achat et vente de tous titres, souscription aux émissions, encaissement de coupons, titres remboursables et effets de change, gérance, renouvellement des feuilles de coupons épuisées aux obligations Lombardes anciennes, etc., le tout aux meilleures conditions.

1^{er} mars prochain, tirage des obligations ville de Milan 1866 ; prime principale, fr. 50,000. — Valeur d'un titre, fr. 12.

15 avril, Obligations du canton de Fribourg, prime principale, fr. 18,000. — Valeur d'un titre, fr. 26,75.

EN VENTE ICI

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD.